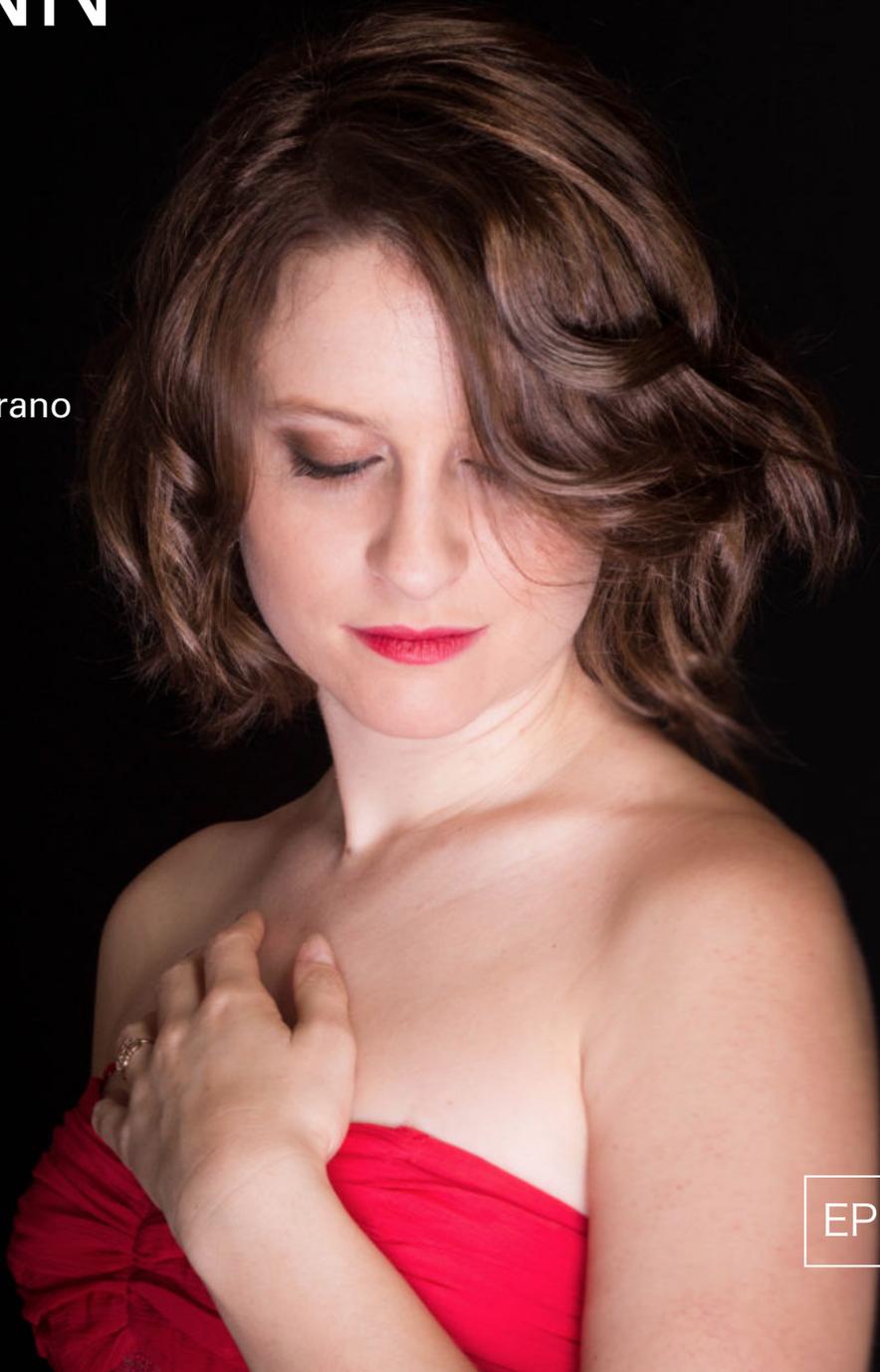


# SCHUMANN

## Frauenliebe und Leben

Anaïs YVOZ mezzo-soprano

Samuel Aznar piano



EP

## **Frauenliebe und Leben** Op. 42 (Robert Schumann)

1	Seit ich ihn gesehen	2'31
2	Er, der Herrlichste von allen	3'12
3	Ich kann's nicht fassen, nicht glauben	1'46
4	Du Ring an meinem Finger	3'01
5	Helft mir, ihr Schwestern	2'00
6	Süsser Freund, du blickest	5'15
7	An meinem Herzen, an meiner Brust	1'27
8	Nun hast du mir den ersten Schmerz getan	3'46

Durée totale : 22'54

Anaïs Yvoz, mezzo-soprano  
Samuel Aznar, piano

## Une histoire d'amour et de sentiments

Le cycle des *Frauenliebe und leben*, composé en 1840, compte certainement parmi les plus belles réussites du compositeur allemand en matière de *Lieder*. Il s'agit par ailleurs de son seul véritable cycle car, comme un retour au point de départ, les accords de piano placés en ouverture de la première pièce se retrouvent à la fin de la dernière, chargés d'une signification nouvelle. On y trouve l'affirmation de l'amour éternel de Schumann pour sa Clara - qui s'apprête enfin à l'épouser malgré l'opposition farouche de son père -, on y trouve aussi un modèle musical de simplicité et d'intimité. Qui plus est, Schumann opte dans ce cycle pour des mélodies larges et pour un accompagnement pianistique dépouillé, loin de ses aventures harmoniques habituelles. En découle une touchante sincérité, qui s'accorde parfaitement avec l'esprit de recueillement qui parcourt le texte.

Schumann tient en fait son inspiration d'un recueil d'Adelbert van Chamisso, un poète français du début du XIX<sup>ème</sup> siècle, exilé en Prusse dès l'âge de neuf ans pour fuir la Révolution, et dont la particularité est d'avoir écrit en langue allemande. Dans ce cycle de poèmes, Il s'attache à décrire les différentes étapes de la vie sentimentale d'une femme éprise d'un homme de meilleure condition qu'elle et à qui elle voue un amour mêlé d'adoration. Des poèmes qui dressent tour à tour le tableau de ses exaltations (*Er, der Herrlichste von allen*), de ses doutes (*Helft mir, ihr Schwestern*), de son contentement dans le mariage (*Du Ring an meinem Finger*), et de son deuil final (*Nun hast du mir den ersten Schmerz getan*).

Situé très loin du raffinement intellectuel des Fragments d'un discours amoureux de Roland Barthes, on a souvent fait reproche au cycle d'Adelbert van Chamisso, par son apparente mièvrerie, d'envisager le mariage et la vie domestique comme unique accomplissement possible de la vie d'une femme ; mais ce serait aller un peu vite en besogne, et oublier le parcours atypique de ce réformateur, ardent défenseur des idéaux de liberté, d'égalité, et du droit des femmes. Nombre de ses vers en effet démontrent sa sensibilité à la condition des soldats, des domestiques, des petits commerçants, bref, des oubliés de l'Histoire et de la Littérature. De ce point de vue peut-être, le cycle apparaîtra comme l'une des premières occasions données à une jeune fille de condition sociale modeste de témoigner de son droit à exprimer ses propres émotions.

Samuel Aznar, Octobre 2020



## Anaïs Yvoz, mezzo-soprano

Passionnée par la voix et la musique depuis son enfance, Anaïs Yvoz débute ses études musicales par l'apprentissage du violon et découvre véritablement l'opéra lors de ses études de musicologie à l'UPMF Grenoble et de chant au conservatoire de Grenoble. Elle choisit alors de se consacrer à cette carrière et obtient un master d'interprétation en chant lyrique à la Haute école de Musique de Lausanne dans la classe de Frédéric Gindraux. Anaïs Yvoz s'est également formée à la musique ancienne en participant à des projets au sein du Centre de Musique Ancienne de la HEM de Genève, où elle a eu la chance de travailler avec Gabriel Garrido et Leonardo Garcia Alarcon. En 2015, elle est lauréate de la fondation Colette Mosetti. Elle intègre en septembre 2017 l'opéra studio de l'Opéra National du Rhin.

Elle collabore en tant que soliste avec plusieurs ensembles de France et Suisse Romande, dont l'ensemble Carpe Diem Genève, le chœur de femmes Polhymnia, le Lemanic Modern Ensemble ou encore la Compagnie Ad Libitum, explorant divers répertoires, de la musique ancienne à la musique contemporaine en passant par le théâtre musical.

Elle intègre en septembre 2017 l'opéra studio de l'Opéra National du Rhin tant que membre de l'opéra studio de l'opéra National du Rhin où elle interprète Barberine dans les Noces de Figaro de Mozart (dir. Davin, mes. Lagarde), divers rôles dans l'opéra pour enfants Mouton, de Sophie Kassies, Juliette, dans une adaptation du Roméo et Juliette de Gounod, Périzade, dans Barkouf d'Offenbach (dir. Lacombe, mes Clément, ONR), Zerlina dans Don Giovanni de Mozart

(dir. Curnyn, mes. Signeyrole, ONR), et la partie de soprano solo dans l'Oratorio de Noël de Bach avec l'OPS (dir. Goodwin).

Lors de la saison 2019-2020 elle est invitée à nouveau par l'opéra du Rhin pour tenir les rôles de Chava (Un Violon sur le Toit), Zweite Blumenmädchen (Parsifal), et la Woman 2 dans la création de Thierry Pécou *Until the Lions : échos du Mahabharata*, dans le cadre du Festival Ars Mundo.

## Samuel Aznar, piano

Natif de la ville de Strasbourg, Samuel Aznar obtient en 2018 un Master Composition et Interprétation Musicale après cinq années d'études à l'Académie Supérieure de Musique de Strasbourg dans les classes d'Amy Lin, Laurent Cabasso, Michèle Renoul, et Vincent de Murcia.

Tout au long de son parcours, enrichi par l'expérience des concours internationaux (celui de Brest en 2013 où il obtient une « Première Médaille » et celui de Sète en 2015), Samuel Aznar aura eu l'occasion de se produire avec l'Orchestre Symphonique du Conservatoire dans le Concerto en Sol de Ravel, de participer au concert « Jeunes Talents » du festival Musica de Strasbourg, et de se perfectionner auprès de personnalités marquantes du monde pianistique telles Philippe Cassard, Réna Shereshevskaya, Jean-Louis Haguenauer, Elza Kolodin, Cedric Tiberghien, Boris Berman...

Depuis 2016, il se produit régulièrement dans le cadre du Classic Metz'ival et de la saison musicale de l'association Brio Musici, qui regroupe des pianistes « jeunes talents », et aura eu l'opportunité de se produire notamment sur la scène de l'Auditorium du Musée d'Art Moderne de Strasbourg ainsi qu'au Palazzio Ducale de Gênes en duo avec Bruno Perrault (Ondes Martenot).

Cultivant également sa passion pour le jazz et la littérature, Samuel Aznar a notamment étudié le piano jazz dans la classe d'Erwin Siffer au Conservatoire de Strasbourg, après plusieurs années passées avec Éric Watson, et collabore en tant que rédacteur de critiques musicales pour la radio Accent 4 et le site ConcertClassic.com.



Steinway D modélisé

Enregistré le 17 juin 2020 à Strasbourg. France.

Prise de son, édition et mastering : Michael Coco (mcoco.alt@gmail.com)

Photographie : Augustin Laudet

Couverture : Juliette Steinlein

(P) & © 2020 Les Nouveaux Talents Classiques. Tous droits réservés.